Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die digitale Edition.
Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Raymond Wilmart und José Mesa an Friedrich Engels in London. Madrid, Freitag, 11. Oktober 1872. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung. Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M2158971

Raymond Wilmart und José Mesa an Friedrich Engels in London. Madrid, Freitag, 11. Oktober 1872

Laspalas, Clara (Fremdsprachliches Lektorat)
Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: Standort Orig. nicht bekannt; Kopie: RGASPI f. 1 op. 1 d. 3372
Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der s/w-Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus einem Bogen Papier. Wilmart hat zwei Seiten vollständig beschrieben. Mesa hat eine Seite vollständig und eine zweite Seite zu etwa zwei Dritteln beschrieben.

Von Engels' Hand: Vermerk oben auf der ersten Seite des Briefes von Wilmart: „Madrid 11 Oct. 72 / Vilmart–Mesa. Btw. 16/18/10".

Fotosignatur auf beiden Seiten des Briefes von Mesa: „14051a–b".

Erstveröffentlichung: in russischer Übersetzung: Гаагский конгресс Первого Интернационала, 2–7 сентября 1872 г. Москва 1972. S. 472–475.
in englischer Übersetzung: The Hague Congress of the First International, September 2–7, 1872. Reports and Letters. Moscow 1978. S. 559–563.
Briefteil v. Mesa: in spanischer Übersetzung: Santiago Castillo: Construyendo el futuro (1998). S. 181–184.
In der Sprache des Originals wird der Brief hier erstmals veröffentlicht.

Absender: Raymond Wilmart
Absender: José Mesa
Schreibort: Madrid
Schreibdatum: 1872-10-11

Empfänger: Friedrich Engels
Empfangsort: London

| Madrid, le 11 Octobre 1872.

Cher citoyen,

En allant Dimanche à Bordeaux, arrêter mon passage pour Buenos-Ayres, j'ai dû remettre à l'agent d'émigration le seul passeport que je possédasse, mon passeport d'expulsion. Heureusement que le commis qui fut chargé d'aller demander au bureau des passeports était[,] à mon insu, un de mes anciens amis. Il revint tout effaré et me demanda si je me souvenais de lui: il avait lu mon passeport en route. Il me dit: partez de suite, on vous cherche. Un ordre formel est arrivé hier soir (le samedi) du ministère, on vous donne comme affilié à l'Internationale[a], et tous

les agents d'émigration (nommés par le Gouvernemen [t]) ont ordre de ne point vous laisser passer. On m'a demandé si l'individu était ici; j'ai dit: je crois que ce n'est point lui, c'est un grand brun très-bien mis, – ce n'est pas lui.

Je filai donc pour Bayonne et passai la frontière à pied. Me voici chez le cit. José Mesa d'où je vous écris. Nous réunissons des notes sur le Congrès en réponse au Bulletin du Jura[b] etc. Ne manquez pas d'envoyer de suite une copie mot pour mot du rapport d'enquête et de la lettre de ~~*Roche*~~ Roch Splingard[c] sur l'Alliance. Mesa doit publier dans le N[o] de dimanche en huit un article de ~~*fonds*~~ fond très important pour lequel il aura besoin dudit rapport et de ladite lettre.

Je vais tâcher de rester ici au lieu d'aller m'enterrer à la Plata. Mesa, qui m'a montré une grande bonté, va tâcher de me procurer un emploi ici.

J'ai lu vos lettres et je crois que vous vous trompez en disant que les Jurassiens se sont abstenus après le vote sur les attributions du Conseil Général. Il me semble qu'ils ne se sont abstenus que dans des questions peu graves où ils n'avaient aucun espoir de former une minorité imposante, mais que dans les votes d'importance ils ont donné leurs voix jusqu'à l'affaire de l'Alliance-exclusivement.

Dans quelques lignes que je communiquerai à Mesa, je m'attache à prouver, en m'appuyant sur les faits, que les Jurassiens et les Espagnols ont, dès le 1[er] moment, eu une seule pensée, depuis qu'ils avaient reconnu qu'ils ne pouvaient être la majorité. C'est «de former un corps d'opposition en exploitant le mécontentement d'une minorité dont ils ne partageaient point du tout les opinions».

Il y a, comme vous le savez, des faits et des incidents personnels, qui prouvent cette assertion depuis la 1[ère] jusqu'à la dernière séance, et j'ai, dans le Congrès, été assez bien placé pour avoir pris note de toutes ces particularités.

II.

Walter[ed] a écrit à un membre de Bordeau [x] sous l'influence d'Arnaud[f], Vaillant[g], Cournet[h] et Ranvier[i]; J'ai vu la lettre, et celui qui l'a reçue est chancelant mais sans influence. Vous savez que Walter avait quitté la commission~~*à la fin*~~ afin de «conférer» avec les 4 b… sur le chemin de la gare; il est allé à Londres ensuite et a reconféré. Écoutez: «après avoir mûrement sérieusement et surtout sciamment reconféré, ils sont tombés d'accord sur l'opportunité d'une scission et la fondation | d'une société libre de toute tendance ‹anti-révolutionnaire›. Je (Walter) compte sur Paris que je vais agiter, mais ne suis point aussi certain de la province. Nous comptons sur votre dévouement … Le grand pontife ※[j] …»

Voilà le résumé fidèle de la lettre. Décidément, ces gens prouvent par leur simplicité qu'ils n'étaient pas très-dangereux. Quand je disais que leur vaillant chef ou leur chef Vaillant[k] n'avait que la rigidité d'un poseur pédagogue, et la foi d'un «petty self-idolator».

III.

Dans un banquet d'Internationaux et de membres des unions de métiers, auquel j'avais été invité à Bordeau [x], Louis Mie[l], un Hugolâtre[m], avait été invité, à propos de sa candidature à l'Assemblée. J'eus une discussion très-chaude avec lui et je m'élevai contre la qualification d'admirable qu'il accolait à «L'année terrible». Battu et ne trouvant refuge que dans ces mots: «je n'ai que la mémoire des idées et non celle des expressions, mais je vous répondrais si j'avais le livre en main», il en vint à parler des 1[ers] jours de la Commune. En parlant de son intervention en faveur de Chanzy[o], il lâcha ces mots: «en arrivant à tel endroit, je rencontrai Lullier[p], (un Hugolâtre) allant à Vacquerie[q] (un Hugolâtre), en costume de Général, et lui disant «C'est vous-autres que nous voulons mettre à la tête». Je fis un mouvement involontaire et mon homme s'arrêta sans que l'on pût deviner à propos de quoi il avait prononcé ces mots. Vous savez que Lullier a cherché la dictature, ce que l'on ne fait qu'après y avoir préparé un cénacle, et quoique je sois certain que les Hugo ne ~~*soient*~~ sont pas hommes à aventurer leurs grandes personnalités,

j'ai la quasi-certitude que Lullier avait des compères, et qu'ils ne pouvaient exister que parmi les hommes dont j'ai parlé.

IV.

J'ai lu ici ce qui a été envoyé à Mesa du Capital[sr]. Il serait urgent d'en faire parvenir des exemplaires aux sections Françaises. Je crois que cela a été négligé, car, à Bordeau [x], on ne connaît point l'existence de cette traduction. Voyez Serraillier[x], qui peut plus que nul autre dans cette affaire. Il est très-important que cet ouvrage soit lu par les Internationaux. Car si ceux-ci n'en apprennent quelque chose que par les critiques royalistes modérés, radicaux ou mutuellistes, l'effet sera pire que s'ils n'en entendaient jamais parler. Rien n'est plus facile en effet que d'abuser, en matière d'économie politique, d'un lecteur qui n'a point lu l'ouvrage critiqué. Il me semble que Maurice Lachâtre[y], d'ordinaire très-habile dans la publication par livraisons, a trop compté sur le nom de l'auteur et a négligé les moyens de porter la publication de l'œuvre à la connaissance de tous. J'écris à Bordeaux à cet effet, car sa dissémination parmi les ouvriers Français est de première nécessité,

Envoyez-moi de grâce et surtout de suite le manifeste de 48[z] que vous m'avez promis, et que j'ai vainement demandé à Lafargue[aa]. Donnez-moi un exemplaire Allemand et un Anglais. J'en ferai la traduction en Français pour ceux qui pourraient en avoir besoin.

Je laisse le reste de la lettre à Mesa et vous remercie d'avance pour ce que je vous demande. Bonjour aux «autoritaires» et serrements de main fraternels.

Tout à vous
R[d] Wilmart

※ Walter[ac] n'avait point l'adresse de Laveau qui ne le connaissait pas.[ab]

| Mon cher Engels,

J'attends toujours une réponse de ce coquin de Lafargue[ad], qui est probablement fâché avec son homonyme[ae], je ne sais trop pourquoi. Reçoit-il La Emancipación[af]? Je pense lui écrire un mot dans la lettre de Wilmart en ~~*lui*~~ le grondant bien fort.

Je vous réitère ma prière de m'envoyer la copie des procès-verbaux, à mesure qu'ils seront rédigés[ag]: c'est d'une importance capitale. Mora[ai], qui est à ~~*Barcelonne*~~ Barcelone, m'a écrit hier en me demandant en toute hâte de lui dire si nous pourrons publier immédiatement les procès-verbaux, car tout le monde veut savoir à ~~*Barcelonne*~~ Barcelone ce qui s'est passé à la Haye. Les choses se préparent très bien à ~~*Barcelonne*~~ Barcelone, d'après ce que Mora nous dit; les sociétés des classes de vapeur sont avec nous. Le secrétaire de l'Union manufacturière, Bragulat[aj], est furieux, parce que Farga[ak] l'a trompé au sujet des élections du Congrès de la Haye. On n'y attend que l'attitude que va prendre le Conseil fédéral pour convoquer un Congrès extraordinaire dans le but de destituer le Conseil de Valencia. Les sections catalanes prendront l'initiative.

Mora[al] a manqué d'être assommé par ces messieurs du Conseil fédéral, à son passage par Valence. Un des membres du Conseil lui avait demandé une entrevue chez un de nos amis; puis il lui a envoyé, dire qu'il ne pouvait pas y aller, et il lui signale un autre endroit. Mora s'y | est rendu, et il s'est trouvé avec tout le Conseil fédéral armé de gros gourdins. Heureusement nos amis, qui craignaient quelque chose, étaient venus également, armés de gourdins, et ils ont assiégé la maison, imposant ainsi aux braves alliancistes, qui s'en réunissent neuf pour assommer un seul. Nos amis de Valence croient que Lorenzo[am] a été convaincu par ce moyen peu logique, et c'est pour cela qu'ils ont suivi Mora.

Vous avez dû voir le dernier Bulletin[an]; il est bien rempli, et il ne se gêne pas pour raconter ses histoires. Avez-vous vu aussi la lettre des délégués espagnols à La Liberté[apao], où ils se déclarent alliancistes jusqu'à la mort? C'est charmant de maladresse.

Je finis en vous serrant fraternellement la main. –

Tout à vous
Mesa

Erläuterungen

a) Internationale Arbeiter-Assoziation (IAA) / International Workingmen's Association (IWA) / Association Internationale des Travailleurs (AIT)

b) Bulletin de la Fédération jurassienne

c) Splingard, Roch (1843-1889)

d) Pseudonym von L. Van Heddeghem.

e) Heddeghem, L. Van (ca. 1847-)

f) Arnaud, Antoine-Jules (1831-1885)

g) Vaillant, Marie Édouard (1840-1915)

h) Cournet, Frédéric Étienne (1837-1885)

i) Ranvier, Gabriel (1828-1879)

j) Raymond Wilmart und José Mesa an Friedrich Engels in London. Madrid, Freitag, 11. Oktober 1872

k) Vaillant, Marie Édouard (1840-1915)

l) Mie, Louis (-)

m) Bewunderer Victor Hugo[n]s.

n) Hugo, Victor (1802-1885)

o) Chanzy, Antoine Alfred (1823-1883)

p) Lullier, Charles Ernest (1838-1891)

q) Vacquerie, Auguste (1819-1895)

r) Die französische Ausgabe des ersten Bandes des „Kapital“[t] erschien in periodischen Lieferungen von 1872 bis 1875 in Paris. Siehe Karl Marx: Le Capital. Traduction de M. J. Roy, entièrement revisée par l'auteur. Paris: Lachâtre [1872–1875].[u] In: MEGA II/7[v]. S. 1–699. Zur Entstehungsgeschichte dieser Ausgabe siehe ebenda,[w] S. 713–733.

s) Zotero Link für: Capital

t) Zotero Link für: „Kapital“

u) Zotero Link für: Karl Marx: Le Capital. Traduction de M. J. Roy, entièrement revisée par l'auteur. Paris: Lachâtre [1872–1875].

v) Zotero Link für: MEGA II/7

w) Zotero Link für: ebenda,

x) Serraillier, Auguste (1840-1891)

y) La Châtre, Maurice (1814-1900)

z) Zotero Link für: manifeste de 48

aa) Lafargue, Paul (1842-1911)

ab) Am unteren Rand der zweiten Seite ergänzt; Texteinschub, durch Einfügungszeichen („#“) verbunden (s.o.).

ac) Heddeghem, L. Van (ca. 1847-)

ad) Lafargue, Paul (1842-1911)

ae) Eventuell Verweis darauf, dass Paul Lafargue Mesas Namen als Pseudonym benutzte?; siehe P. Lafargue an Engels, nach 22.8.1872.

af) La Emancipación

ag) Siehe Mesa an Engels, 5.10.1872. Mesa beabsichtigte die Protokolle des Haager Kongresses in „La Emancipación“ zu veröffentlichen, wozu es jedoch nicht kam; siehe red. Anm. („Advertencia“) in Nr. 71, 26. Oktober 1872 (BNE). Die Protokolle wurden zu Lebzeiten von Marx und Engels nicht veröffentlicht (siehe hierzu MEGA I/24[ah]. S. 773, Erl. 161.25–26; 779).

ah) Zotero Link für: MEGA I/24

ai) Mora, Francisco (1842-1924)

aj) Bragulat, Josep (José) (-)

ak) Farga Pellicer, Rafael (1844-1890)

al) Mora, Francisco (1842-1924)

am) Lorenzo, Anselmo (1841-1914)

an) Bulletin de la Fédération jurassienne

ao) La Liberté. Nr. 40 vom 6. Oktober 1872, S. 4, Sp. 4: „Neuchâtel, 18 septembre 1872 ... Compagnos, Nous avons lu dans votrer numéro du 15 septembre ... [unterz.] Alerini ... Délégués de la féderation regionale Espagnole.“

ap) La Liberté (Bruxelles)

Kritischer Apparat